

sulte parfois, souvent elles apportent l'obscurité; mais l'auteur des *Feuilles aux vents*, est plus érudit que penseur; peut-être s'il eut pu mûrir son œuvre se serait-il révélé à nous sous cette face; mais la beauté de son imagination et de ses sentiments suffit pour en faire un vrai poète, n'eût-il qu'à un moindre degré, sa plus éminente qualité, le style. C'est par là, par cette divine harmonie du langage qu'il se distingue de la foule de nos poètes secondaires. Sa langue est d'une grâce et d'une pureté parfaite, différente de cette langue terne et fade que les faiseurs d'opéras comiques, siégeant à l'Institut, considèrent comme le seul français possible; différente aussi de cet idiome âpre et rugueux sorti de la réaction contre le vieux style académique. C'est une langue classique dans la saine acception du mot. En cela, De Loy présente un rapport frappant avec un autre poète, mort comme lui, jeune et malheureux, Hégésippe-Moreau, qui nous paraît se rattacher un peu par le style à Béranger, celui de tous les poètes de nos jours, qui a parlé la langue la plus semblable à celle du XVII<sup>e</sup> siècle. Si le mérite du style est le principal élément de vitalité pour une œuvre littéraire, celle d'Aimé De Loy ne sera pas oubliée de longtemps, conservée qu'elle sera aussi par ce parfum intérieur qu'on ne peut définir, ce fluide qui pénètre les âmes, qui n'a point de nom, et qui est la poésie.

En terminant cette courte notice, nous ne pourrions nous empêcher d'adresser des remerciements sincères aux amis soigneux de la mémoire d'Aimé De Loy qui ont recueilli ses *Feuilles aux vents*; par cette publication MM. Couturier, Coignet et Boitel ont bien mérité de tous ceux qui aiment les beaux vers; elle aura du retentissement jusque dans la presse parisienne, si peu soucieuse de tout ce qui se publie en province; car, nous ne craignons pas de le dire, les poésies d'Aimé De Loy appartiennent désormais à la littérature nationale. Ce volume, imprimé avec l'élégance et le goût qui caractérise tout ce qui sort des presses de M. Léon Boitel, est précédé d'un portrait de l'auteur et de la notice sur sa vie qui a paru dans le précédent numéro de la *Revue du Lyonnais*, morceau vraiment remarquable par la verve et le coloris du style,